

REPÈRES TEMPORELS

LES DATES CLÉS

NIVEAU 0 Bis et 1 / L'usine

1846 : Le pâtissier Jean-Romain Lefèvre quitte sa Meuse natale pour Nantes.
1850 : Il se marie avec Pauline-Isabelle Utile et reprend sa boutique.
1860 : Naissance de la marque Lefèvre-Utile, qui deviendra LU.
1882 : Louis rachète la société de ses parents et décide d'industrialiser la production. Il s'installe sur les quais en bord de Loire. (commencement de l'évolution)
1886 : Louis Lefèvre-Utile prend les commandes et invente le Petit Beurre.
1887 : Il fonde la société LU.
1895 : Rachat d'une briqueterie qui deviendra l'annexe Ferdinand-Favre.
1896 : Louis Lefèvre-Utile fait appel à Mucha pour le visuel (parti nouveau, décoratif, intégration des femmes sur les packagings).
1897 : Firmin Bouisset dessine le petit écolier.
1899 : Un ensemble architectural original a été constitué, améliorant les conditions de travail.
1900 : Participation à l'Exposition Universelle : obtention de la médaille d'or faisant entrer l'entreprise dans une autre dimension. Phare de 36m de haut, par l'architecte parisien Auguste Buissène (c'est lui qui construit les 2 tours à Nantes).
Après 1918 : Le fils cadet de Louis (Michel) reprend les rênes de l'entreprise à la fin de la 1ère guerre mondiale.
1905 : Louis Lefèvre-Utile décide alors de construire deux tours massives dans un style Art nouveau. La construction s'achève en 1909. Deux tours radieuses décorées de bleu, rouge et or, surplombent alors la ville de Nantes, au bord de la Loire.
1905 : Lancement du biscuit Paille d'Or.
1909 : Achèvement des deux tours de l'architecte Auguste Bluysen.
1939 : Date de la mort de Lefèvre-Utile.

septembre 1943 : Les bombardements qui détruisent Nantes abîment les tours. L'une des deux disparaît tandis que la seconde conserve sa hauteur.

1950 (années) : Lancement des lignes de fabrication en continu des différents biscuits.

1957 : Création du logo LU dessiné par Raymond Loewy.

À partir de 1968 : Patrick Lefèvre-Utile adopte une politique d'alliances pour continuer à se développer.

1972 : Lorsque les grands travaux de Nantes décident de décapiter la tour. À l'ouest, la tour laisse sa place à un hôtel.

1986 : Fermeture de l'usine qui s'implante à la Haie-Fouassière (Loire-Atlantique).

NIVEAU 2 / La friche + la rénovation (1990-2000)

1992 : Projet artistique Cargo 92 (à l'occasion des 500 ans de l'Amérique)

1994 : Le site accueille le festival Les Allumées, porté par le CRDC (Centre de Recherche pour le Développement Culturel).

1995 : La ville rachète l'annexe Ferdinand-Favre.

1996 (juin) : Manifestation culturelle > Trafics : Marché de l'art et trafic de spectacles.

1997 (juin) : Manifestation culturelle > Cuisines et performances

1997 : L'architecte Patrick Bouchain est désigné pour sa réhabilitation.

1998 : La tour restante est réhabilitée par l'architecte Jean-Marie Lépinay, qui parvient à la remettre en l'état grâce aux archives de la famille Lefèvre-Utile.

1998 : Fin de la restauration à l'identique de la tour LU.

Du 1er octobre au 31 décembre

1999 : Création d'une expérience de capsule temporelle dénommée « Grenier du Siècle ». Mise en conserve d'objets.

2000 : Le CRDC devient « Le Lieu unique ».

NIVEAU 0

EXPLICATIONS

L'exposition mise en place n'a pas pour but de recouvrir les espaces existants. Elle ne cache pas les marques ni les traces du passé. Elle conserve les anciennes installations et laisse à la vue de tous ses cicatrices et ses séquelles.

L'exposition est intangible car la tour est faiblement impactée, elle conserve l'intégralité de son identité. Le visiteur y est pleinement confronté, il la jauge, l'observe et s'il y prête attention il lui sera possible d'entrer en contact avec elle.

À l'aide du langage universel corporel, le visiteur pourra l'éveiller, l'activer et découvrir ce qu'elle a à lui dévoiler.

Ainsi l'exposition se déclenche par la présence des visiteurs sur des pastilles circulaires. Elle nécessite d'être actif au sein de la visite. Cette dernière est numérique et animée, elle est ludique et conserve l'effet de surprise, on ne la parcourt pas d'un trait de regard, on l'apprivoise.

